

Les galeries d'art contemporain en France en 2012



François ROUET
Juin 2013
12 p.
Culture études 2013-2



Les galeries d'art contemporain jouent un rôle essentiel dans l'émergence et la construction de la notoriété des artistes et, partant, la vitalité de la scène artistique française. Pourtant, l'analyse de leur activité est délicate en l'absence d'identification adéquate dans la nomenclature d'activités française. L'enquête sur les galeries, réalisée dans le cadre d'une étude plus vaste sur les manières de connaître et de suivre l'activité des commerces de l'art, s'appuie sur le croisement des différentes sources disponibles. Ses résultats sont mis en regard, dans la mesure du possible, de résultats d'enquêtes antérieures et apportent des éléments d'appréciation et de comparaison de l'activité des galeries d'art françaises.

1. Population des galeries d'art contemporain en France

La population des galeries est celle des galeries intervenant sur le premier marché de l'art, c'est-à-dire intervenant dans le négoce d'œuvres d'artistes en activité. Près de 2 200 galeries d'art contemporain susceptibles d'être en activité sur le premier marché ont été identifiées, quels que soient par ailleurs leurs partis artistiques.

Elle sont très inégalement réparties sur le territoire : l'Île-de-France compte plus de la moitié des galeries françaises, dont la plupart sont à Paris ; Provence-Alpes-Côte d'Azur, une région qui a vu naître plusieurs courants artistiques, regroupe un quart des galeries ; enfin, Rhône-Alpes et la Bretagne accueillent chacune une centaine de galeries.

À une inégale répartition sur le territoire s'ajoute une forte concentration économique : le chiffre d'affaires moyen possède dès lors une pertinence limitée mais diffère significativement entre les galeries parisiennes pour lesquelles il atteint 1,15 millions d'euros contre tout juste 241 000 euros pour les galeries en province. Les galeries parisiennes réalisent ainsi 86 % du chiffre d'affaires national, du fait que les galeries les plus importantes en termes de chiffre d'affaires sont implantées à Paris.

2. Caractéristiques des galeries d'art contemporain en France : âge, activité et présence sur le marché international

Près de trois galeries sur quatre (72 %) travaillent exclusivement sur le premier marché. Celles qui interviennent aussi sur le second marché, essentiellement les plus grandes galeries parisiennes, réalisent des chiffres d'affaires sensiblement plus élevés que les autres. Plus générateur de volume d'affaires, le second marché est également moins risqué que le premier.

L'ancienneté des galeries est également un facteur discriminant : celles qui exercent leur activité depuis plus de dix ans réalisent un chiffre d'affaires annuel moyen de 1,1 million d'euros, et les deux tiers d'entre elles sont à Paris ou en Île-de-France.

Les galeries franciliennes sont également celles qui proposent les œuvres d'art contemporain aux tarifs les plus élevés. Seule une galerie sur dix vend des œuvres d'art à des prix supérieurs à 150 000 euros, et parmi celles qui le font, quatre sur cinq sont en Île-de-France.

La présence sur le marché international est un autre critère discriminant quant à l'activité des galeries : celles qui ont participé à deux foires ou plus à l'étranger ont un chiffre d'affaires moyen significativement beaucoup plus important (3.3 millions d'euros en moyenne).

L'activité des galeries du premier marché est d'abord centrée sur la promotion des artistes : une galerie soutient en moyenne dix artistes français et organise annuellement de 4 à 10 expositions. La promotion de nouveaux artistes est une dimension importante et communément partagée puisque 62 % des galeries avaient accueilli, en 2011, la première exposition d'un artiste. De plus, 70 % des galeries contribuent directement au financement d'œuvres d'artistes qu'elles exposent.

L'activité des galeries françaises est largement internationalisée : 78 % d'entre elles exposent des œuvres d'artistes étrangers et 93 % exportent des œuvres d'artistes français et réalisent ainsi près de la moitié de leur chiffre d'affaires à l'exportation. Globalement les ventes aux particuliers étrangers constituent 44% du chiffre d'affaires réalisé.

L'identification des variables discriminantes (implantation géographique, ancienneté, chiffre d'affaires, présence sur le marché international et emploi) a permis de construire une typologie des galeries françaises autour de trois types : tout d'abord les galeries en région, majoritaires en nombre (59 %), puis les galeries franciliennes divisées en deux groupes d'importance égale, les galeries d'importance économique majeure et les galeries moins importantes de ce point de vue.

3. Appréciation quantitative du chiffre d'affaires et de l'emploi

L'absence de définition identifiée de l'activité dans la NAF complique l'évaluation économique globale de l'activité des galeries d'art contemporain. On peut estimer, à partir de l'échantillon retenu pour cette enquête, que le chiffre d'affaires des galeries serait de l'ordre d'un milliard d'euros en 2011. L'économie de la filière se caractérise par une très grande dépendance à l'égard de quelques acheteurs : pour 40 % des galeries, les cinq plus grands collectionneurs génèrent la moitié du chiffre d'affaires. Cette dépendance structurelle peut être le signe d'une fragilité dans un contexte économique dégradé.

En termes d'emplois, la rareté et la précarité sont la règle : près de la moitié des galeries ne comptent aucun salarié – ce qui est le cas de la majorité des entreprises des secteurs marchands – et seules 5 % emploient plus d'un salarié. La part des emplois salariés à durée déterminée (CDD) n'est pas plus élevée que la moyenne nationale mais les emplois sont plus fréquemment à temps partiel. Extrapolés à l'ensemble des galeries actives sur le premier marché et avec les mêmes précautions que pour le chiffre d'affaires, on estime que les emplois salariés sont de l'ordre de 1 800, complétés par près d'un millier de stages.

L'enquête permet également d'esquisser un cycle de vie des galeries d'art contemporain et de s'interroger sur les conditions de création de nouvelles galeries parisiennes et de développement de galeries en région.

